Advis de la deffaicte des anglois et avtres heretiques

« feruiteur de Sainct Maixant »

VISIT...

LANZAROTE Caliente.COM

« fcruitcur dc Sainct Maixant »

ADVIS DE LA DEFFAICTE DES ANGLOIS ET AVTRES HERETIQUES VENUZ EN BRETAIGNE, POUR LE ROY DE NAUARRE, PRES CHAFTEAU-BOURG.

(1591)

« feruiteur de Sainct Maixant »

ADVIS DE LA DEFFAICTE DES ANGLOIS ET AVTRES HERETIQUES VENUZ EN BRETAIGNE, POUR LE ROY DE NAUARRE, PRES CHAFTEAU-BOURG.

(1591)

Monsievr, defpuis vous auoir efcrit par le Sieur de fainct Romain, & vous auoir donné aduis de la mort de la Nouë & du Comte de Montgomery, ie me retiray auec mes trouppes à Nantes pour me rafraifchir, fuyuant le mandement que Monfeigneur le Duc de Mercure m'en auoit faict, tant par fes lettres que par le Sieur de Genlis, la Motte, qui me vint trouuer, expres au Chafteau de Nubourg, où i'auois mené le fils du Millord Honfedõ, que nous prinfmes prifonnier au dernier rẽcontre. La Royne d'Angleterre à faict grand' inftance enuers le Roy de Nauarre, qu'il euft à employer fes moyens pour mettre le fils dudit Millord en liberté, à quoy Mõfeigneur de Mercure ne veut entendre, quelque fupplication que le Roy de Nauarre luy en ait faicte, par fes deputez : finon en rendant Mõfeigneur le Duc d'Elbeuf prifonnier à Loches, en pleine & entiere liberté. Ce q̃ ne pouuant faire le Roy de Nauarre, s'excusãt qu'il eft entre les mains du Duc d'Efpernon qui tient du tout Loches à fa deuotion, Mõdit Seigneur n'eft pas refolu de le deliurer qu'à bonnes enfeignes. Le Prince de Dõbes efchappé de la derniere deffaicte, s'eft retiré auec fort peu de gẽs dãs Rẽnes, où il feroit biẽ toft affiegé, n'eftoit les forces que mondit Seigneur de Mercure à enuoyé en l'armee de Monfeigneur le Duc de Mayẽne, fous la conduite du Sieur de S .Laurens : neantmoins il doit biẽ toft receuoir quatre mille hõmes du Roy Catholique, dont il a efté affeuré par Mõfieur le Cõmãdeur Morceau, qui faict toute diligẽce pour leur acheminemẽt. Cepẽdant la Roine d'Angleterre aiãt enuoyé douze ou quinze cens Anglois fous la conduite du Millord Hauart en Bretaigne, lors qu'elle fçauoit q̃ mõdit Seigneur de Mercure eftoit defnué de forces pour les auoir enuoyees en Lorraine, arriuerent à Vitray, ville diftante de Rẽnes de treize à quatorze lieuës, le 21.iour de Septẽbre dernier, où ayãts feiourné douze iours pour fe rafraifchir en intẽtion de fe venir ietter dans Rennes pour defendre la ville, au cas que mõdit Sieur de Mercure les vint affieger. Ce qu'eftant denoncé à mõdit Sieur, il refoluft d'y donner ordre, & pour ceft effect m'efcriuit de faire rebrouffer chemin à mes trouppes qui eftoyent de fix cẽs hommes de pied, pour me ioindre au Sieur d'Aradon, qui auoit 300.cheuaux. Ce qu'eftant faict & ayans ioincts mõdit Sieur de Mercure pres Chafteau-bourg, nous eufmes aduis, que le ieune la Hunaudaye & le Millord Hauart, auec leurs trouppes, qui pouuoyent faire en tout douze cens hõmes de pied, & cinq cens cheuaux eftoyẽt partis de Vitray le 4.d'Octobre, iour de S.Frãçois, & venoyent coucher à S.Iean fur Vilaine deux lieuës pres de Chafteau-bourg, fur le grand

chemin de Vitray à Rennes. Mondit Seigneur qui s’eftoit mis entre-deux, auec forces inegalles : car il n’auoit que huict cens hommes de pied, & quatre cens cheuaux, feit affembler fon Cõfeil pour deliberer s’il deuoit combattre ou non. Le Marquis de Chauffein, Prince de grande expectation, remonftroit qu’il valloit mieux combattre que de fe retirer, & qu’il failloit s’affeurer que Dieu leur affifteroit, & qu’il ne permettroit point que les ennemys euffent le deffus, qui ne pouuoyent auoir que cinq ou fix cens hommes d’auantage, & que fe retirer, mondit Seigneur ne le pouuoit faire, fans perte de fa reputation. Le sieur d’Aradon au contraire remo nftroit combiẽ les batailles eftoyent incertaines, & qu’il valoit beaucoup mieux ceder vn peu, que de mettre en hazard vne telle Prouince que la Bretaigne, qui feroit en danger de fe perdre, fi mondit Seigneur demeuroit au combat, pour eftre la perte des Chefs, vn abaiffement de cœur aux Soldatz, effroy & efpouuantemẽt des villes, qui apres Dieu, ne s’appuyent que fur eux ; & qu’en tout euenement fe retirant fans combatre, & l’ennemy entrant dans Rennes, pour leur fecours ils ne pouuoyent faire grãd cas en Bretaigne pour y auoir peu de retraictes, & que les villes de l’Vnion dudit pays, (eftant bien pourueues de toutes fortes de munitions) il ne falloit rien craindre, Que l’ennemy venoit feulement pour defendre Rennes, fans vouloir rien entreprẽdre de nouueau, & partãt qu’à l’occafion d’vne feule ville il ne falloit mettre la Prouince en danger, à quoy le Marquis de Chauffein frere de mondit Seigneur, remonftra la commodité grande, qui pouuoit aduenir au pays, d’empefcher l’entree du fecours ennemy dans la dite ville, & que par ce moyen ceux de la ville, & notamment les pauures Catholiques, fafchez de la domination du Prince de Dombes, & des rauages que noz gens font autour de Rennes, fe pourroyent (ennuyez de tant d’incommoditez) ranger à l’Vnion, & que l’ennemy feroit contrainct ou de s’en retourner en Angleterre, ou d’aller paffer l’hyuer à Vitray, qu’il falloit (au moins fi l’on pouuoit fans combatre) leur empefcher l’acheminement dans Rennes. Mõdit Seigneur de Mercure apres auoir ouy tous leurs aduis refoluft de fuiure le Confeil de Mõfieur le Marquis de Chauffein, & apres s’eftre recõmandé à Dieu & à noftre Dame, à laquelle tous les Princes de Lorraine ont particuliere deuotion, feit mettre fes gens en equipage pres de Chafteau-bourg, & ayant aduis que l’ennemy s’en approchoit, enuoya vne cõpagnie d’enfans perdus du Capitaine fainct Martin les recognoiftre, lequel ayãt rapporté l’eftat de leur armee, mõdit Seigneur refoluft de les attendre, faifant faire alte à fes gens l’efpace de trois heures : en fin mondit Seigneur les ayant faict attaquer par quatre cõpagnies de gens de pied & deux compagnies de Caualerie, noz gẽs eurent du pire. L’ennemy pourfuiuant la victoire criãt viue le Roy, fe vint getter à corps perdu au milieu de trois embufcades, que mõdit Seigneur auoit fait demy lieuë pres de

Chafteau-bourg, à chafeune defquelles y auoit deux coleuurines, lefquelles commençans à iouër auec l'infanterie feirent vn tel efchecq & carnage des ennemis, qui s'affeuroyent d'auoir ia la victoire entiere, qu'il en demeura plus de douze cens fur la place, & le refte s'enfuit à vauderoute dans Vitray : ceux qui efchapperent l'efpee du Soldat n'efchapperent point les mains des Payfans, aucuns desfquels y ont faict vn beau butin, le Millord fe fauua en habit defguifé. Nous y auons perdu trois cens bons Soldatz & quelques Gentils-hommes. L'ennemy y a faict perte outre les eftrangers, de plus de cinq cens hommes, & entre autres du ieune d'Auaugour Gentil-homme bien né, mais qui malheureufement fe rangea du party des Heretiques. Le sieur de la Fons, le ieune la Hunauldaye, le Capitaine la Planche, le Sieur de Rofimont, Lieutenãt du Gouuerneur de Vitray, & plufieurs autres Gentils-hommes & Capitaines fignalez, y ont laiffé la vie. Nous en auons plus de foixante prifonniers que mondit Seigneur à faict conduire au Chafteau de Nantes. C'eft vn effect fignalé de la bonté de noftre Dieu & de fa prouidence paternelle fur fon Eglife, ayant permis que mondit Seigneur auec vn fi petit nombre de gens, ait deffaict les forces des ennemis, contre l'opinion mefme de fes plus fideles feruiteurs, qui le diffuaderent de combattre. Ayans recenz les forces d'Efpaigne, mondit Seigneur deliberé d'affieger Rennes, Le Prince de Dombes fe trouuant, bien eftõné d'auoir perdu en deux rẽcontres & en moins de trois moys, autant de gens qu'il luy en falloit pour executer les entreprinfes de fon Roy en Bretaigne. Le tafcheray par voye affeuré de vous faire entendre en ce pays, vous priant me tenir aduerty de ce qui fe paffe en voz quartiers, eft defpuis & attendant de voz nouuelles. Ie prie Dieu.

MONSIEVR, vous conferuer en fa grace me recommandant bien humblement à la voftre. Du Camp, de Chafteaubourg le fixieme Octobre, 1591

Voftre affectionné feruiteur de Sainct Maixant.

À propos de cette édition électronique

Texte libre de droits.

Corrections, édition, conversion informatique et publication par le groupe :

Ebooks libres et gratuits

http://fr.groups.yahoo.com/group/ebooksgratuits

Adresse du site web du groupe :
http://www.ebooksgratuits.com/

—

Avril 2005

—

– Dispositions :

Les livres que nous mettons à votre disposition, sont des textes libres de droits, que vous pouvez utiliser librement, à une fin non commerciale et non professionnelle. **Tout lien vers notre site est bienvenu…**

– Qualité :

Les textes sont livrés tels quels sans garantie de leur intégrité parfaite par rapport à l'original. Nous rappelons que c'est un travail d'amateurs non rétribués et que nous essayons de promouvoir la culture littéraire avec de maigres moyens.

Votre aide est la bienvenue !

VOUS POUVEZ NOUS AIDER À FAIRE CONNAÎTRE CES CLASSIQUES LITTÉRAIRES.